

Comédie de Genève

● 03-05 / 10-12 février 2023

Le nom des choses

**MURIEL IMBACH / LA BOCCA
DELLA LUNA**

en coréalisation avec Am Stram Gram

Coproduction

THÉÂTRE / SUISSE

CONTACTS

Gina Tagliabue
T. 079 336 24 85
gtagliabue@comédie.ch

Olivier Gurtner
T. 078 734 33 29
ogurtner@comédie.ch

Images HD
www.comédie.ch

Projet

La Comédie de Genève présente bientôt *Le nom des choses*, en coréalisation avec le Théâtre Am Stram Gram qui accueillera ce spectacle. Cette création signée Muriel Imbach est dépeint comme un poème ludique et philosophique, une ode à la langue et l'imaginaire destinée aux jeunes publics.

Comment sait-on qu'une rue s'appelle une rue? Qu'une roue s'appelle une roue? Et quand on modifie la langue, est-ce que la chose se transforme aussi?

Dans un espace ludique et coloré, aéré et poétique, cinq personnages s'amuse avec les mots, décortiquent le langage, expérimentent à la façon des surréalistes, jouent avec la musicalité de la langue, questionnent et cherchent à comprendre. Ensemble, ils font surgir une civilisation étrange, cousine de la nôtre, où le langage se dit et se vit différemment.

«Muriel Imbach parle toujours de ce qui nous trouble, grands et petits enfants. Elle avait traité du temps, celui qui passe, dans *Les Tactiques du Tic Tac*, et c'était drôlement émouvant. Elle nous emmène aujourd'hui chez nos voisins à Am Stram Gram, et se demande pourquoi une table se nomme une table. Comment ça sonne, les mots. Dans une époque super instagramée, se dire et se redire comment naît le langage, lettre après lettre, nous paraît une nécessité malicieuse. Ses spectacles se/nous demandent toujours d'où nous venons, à n'importe quel âge.» NKDM



© Sylvain Chabloz

Au coeur du projet

LA QUESTION DU LANGUAGE

La question du langage est une question fondamentale, que l'on considère que le langage est un outil d'expression, de communication ou que l'on pense le langage comme l'essence même de l'être et de sa perception du monde. Parler de la langue et jouer avec celle-ci sera également pour nous l'opportunité d'aborder l'air de rien des sujets actuels importants: les questions écologiques et de collapsologie, ou encore les questions de genre. Le langage dessine le monde dans lequel nous vivons et le point de vue que nous avons sur ce dernier, nous le savons... Mais, nous rappelons-nous vraiment ?

Par exemple dans la langue des signes: les questions de genre ne sont absolument pas les mêmes en langue signée. En effet, lorsqu'on décrit une situation, le genre des personnes impliquées dans l'action n'est pas donné. Ainsi, contrairement au français, l'imagination de celui/celle qui «écoute» peut visualiser l'un ou l'autre... Dans cette discussion est apparu le fait que le sexisme et les discriminations liées au genre étaient bien moindres en langue signée par rapport au français. Il est d'ailleurs intéressant de noter au passage que c'est, selon Héloïse Roman du bureau de l'égalité à Genève, toujours autour des questions de langue que les gens sont le plus réfractaires. Comme si... changer les mots allait changer le monde ?

Un autre exemple: dans les questions écologiques, il existe aujourd'hui une vraie problématique quant au vocabulaire. Selon Dominique Bourg, collapsologue et professeur, une des raisons du non engagement mondial réside dans le fait que les bons mots pour dire que ce qui se passe n'existent pas... ou pas encore... Certaines tribus d'Amérique du Sud n'ont pas de mot pour dire l'arbre, car l'arbre fait partie du paysage, autant de l'humain d'ailleurs...

On pourrait également citer l'exemple des Inuits qui possèdent des centaines de mots pour décrire la neige, ou des Japonais qui ont des termes précis pour décrire certaines lumières dans les arbres par exemple. Avons-nous des expériences différentes de la neige ou de la forêt ?

La question sous-jacente au Nom des choses serait donc: dans quel monde voulons-nous vivre ?

Fascinée par l'apprentissage et l'évolution du langage chez les enfants, Muriel Imbach souhaite jouer de son art de la mise en scène à partir de cette question fondamentale: quel est le rapport entre le nom des choses et leur réalité ?

Pour un-e enfant, acquérir du vocabulaire, c'est découvrir le monde et ses possibilités. Le langage, c'est l'accès au monde, à la pensée, au pouvoir aussi, et bien sûr à la communication et la compréhension de l'autre. Pour nous, adultes, parler, s'exprimer, connaître les mots et leurs sens sont devenus tellement ancrés que nous avons perdu cette capacité d'étonnement, que nous ne réfléchissons plus à l'origine et aux liens entre les différents éléments, leur appellation et la substance concrète qui nous entoure. Mais comment demander, souhaiter, comment dire le monde, l'appréhender et le transformer sans trouver, posséder, maîtriser les bons mots ?

Dans ce spectacle, nous expérimenterons les ressources de notre langage, ses capacités d'illustration et de création. Nous chercherons à malaxer sans réserve les mots, nous essayerons de revenir aux racines de la langue, nous jouerons avec leur sens et renommerons les objets afin de les métamorphoser, nous tenterons de comprendre la relation entre l'idée d'une chose et sa réalité...

Générique

Avec **Coline Bardin, Pierre-Isaïe Duc, Cédric Leproust, Frédéric Ozier, Selvi Pürro**

Texte et mise en scène **Muriel Imbach**

Scénographie **Neda Loncarevic**

Son **Charlotte Vuissoz** accompagnée de **Gautier Teucher**

Lumière **Antoine Friderici**

Costumes **Isa Boucharlat**

Dramaturgie **Adina Secretan**

Régie lumière **David Baumgartner**

Régie plateau **Stéphane Le Nédic**

Directrice de production et de diffusion **Joanne Buob**

Communication **Catia Bellini**

Avec la précieuse collaboration de l'association Prophilo, des enfants des professeurs et des classes participantes à Vevey, Nyon et Genève, d'Agustin Casalia (philosophe), Pascal Gygax (psycholinguiste), Paulin Jaccoud, Laure Szalai (architecte), Nicolas Knobil (interprète), Melvin et Timo.

Production **La Bocca della Luna**

Coproduction **Comédie de Genève, Le Reflet - Théâtre de Vevey, L'Usine à Gaz – Nyon**

Soutien **Loterie Romande, État de Vaud, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Ville de Lausanne**

Avec l'aide de **Pro Philo**

Coréalisation **Théâtre Am Stram Gram**

Le projet a été finaliste Label+ 2020

La compagnie bénéficie de contrats de confiance avec l'État de Vaud (2021-2024) et la Ville de Lausanne (2022-2025).

Muriel Imbach est artiste associée à l'Usine à Gaz pour les années 2021-2024.

Biographie

● Muriel Imbach

Après le conservatoire de Fribourg, le cours Florent de Paris et la SPAD de Lausanne, Muriel Imbach se tourne vers la mise en scène. Depuis 2002, elle assiste et collabore notamment avec Nicole Seiler, Philippe Saire, Denis Maillefer, Benjamin Knobil, la Cie Pasquier-Rossier, la Cie Pied de Biche, Oskar Gómez Mata. De 2010 à 2012 elle suit Galin Stoev et accompagne la Cie l'Alakran grâce à la Bourse de compagnonnage aux jeunes metteurs en scène.

Depuis 2014, cette fille de philosophe développe avec sa Cie La Bocca della Luna un travail à destination des enfants et des adolescents, unique en Suisse romande. Avec *Le Grand Pourquoi*, *Bleu pour les oranges*, *rose pour les éléphants*, *On n'est pas là pour disparaître*, *S. ou la tentative d'être soi*, *Et soudain l'enfant s'éloigne*, et *20 minutes chrono*, elle aborde avec malice des questions fondamentales telles que le sens de la vie, le temps, l'identité, l'éthique, l'écologie, mêlant les concepts et le ressenti, transformant les théories en images ou en expériences candides.

Philosopher avec les enfants à travers l'art permet d'aiguiser avec ludisme leur réflexion, leur discernement, leur sens moral et le vivre ensemble. Depuis 2017, elle s'inspire directement des discussions entendues en classe.

Parallèlement, Muriel Imbach conçoit de petites formes performatives: *Inventaire* pour l'ouverture de la Plage des Six Pompes, *Je vous offrirai des perles de pluie* pour la Nuit des musées et *Fragments de derniers souffles* pour l'EPFL.

Infos pratiques

Lieu **Théâtre Am Stram Gram**

Durée **1h**

Langue **français**

Âge conseillé **7+**

TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abonné-es d'autres théâtres, Personne accompagnant un ou une jeune de moins de 20 ans,

Passdanse plein tarif **CHF 32.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, Chômage, abonné-es Grand Théâtre de Genève **CHF 25.-**

Jeune de moins de 25 ans, Passedanse tarif réduit **CHF 20.-**

Corps étudiant ou apprenti **CHF 12.-**

Clubs aînés, Carte 20ans20francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets.

SCOLAIRES

Jeudi **2 février** à 14h15

Vendredi **3 février** à 14h15

Lundi **6 février** à 9h45 et 14h15

Mardi **7 février** à 9h45 et 14h15

Jedui **9 février** à 9h45 et 14h15



comedie.ch/presse
T.+41 22 320 50 01

Esplanade Alice-Bailly 1
1207 Genève